

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 1603, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

LA SAINTE BIBLE

D'APRES LA VULGATE

TRADUCTION NOUVELLE

Par MM. BOURASSE ET JANVIER

CHANOINES DE L'ÉGLISE METROPOLITAINE DE TOURS

Deux volumes grand in-folio splendidement illustrés de 230 grandes compositions, par Gustave Doré, illustration du texte par Giacomelli.

Demi reliure chagrin, tranche dorée. Prix franco \$65.00

JESUS-CHRIST

Par LOUIS VEUILLOT

AVEC UNE ÉTUDE SUR L'ART CHRÉTIEN. PAR E. CARTIER

Un volume in-4 illustré de 15 chromo-lithographies et de 200 gravures, d'après les monuments de l'art, depuis les catacombes jusqu'à nos jours.

Relié dos chagrin, tranche dorée. Prix franco \$10.00

HISTOIRE UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Par l'abbé ROHRBACHER

Nouvelle édition continuée jusqu'à nos jours, par M. l'abbé Guillaume, professeur au grand séminaire de Verdun, avec des notes et éclaircissements à la fin de chaque volume.

TREIZE BEAUX VOLUMES IN-4 A DEUX COLONNES, AVEC UNE TABLE GÉNÉRALE ET ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

Prix : en brochure \$22.50
" demi-reliure avec coins en cuir 29.00

NOS ÉTRENNES

A fin de l'année, c'est le printemps des beaux livres. Au moment où les fleurs et les feuilles tombent et disparaissent à l'aspect des frimas, les fruits de l'intelligence commencent à se montrer pour nous consoler des tristesses de l'hiver et occuper les longues soirées. Les oiseaux de neige au milieu de nos bourrasques et de notre poudrière sont moins nombreux que toutes ces productions littéraires qui viennent se ranger auprès de notre lampe d'hiver, et coudoyer nos vieux albums et nos livres de famille. Cette année, notre gerbe littéraire semble plus riche que jamais : que l'hiver soit pluvieux ou austère, nous avons de quoi braver ses rigueurs ou ses ennuis, de quoi satisfaire à la fois nos goûts pour l'étude, et notre besoin de reconnaissance à l'égard de nos amis. C'est pour cela qu'à l'approche du premier de l'an, et en guise de compliments "of the season," nous vous offrons le catalogue de nos livres d'étrennes.

Que ne pouvons-nous, amis lecteurs, aller en personne vous offrir à chacun ces pommes d'or de notre littérature française et canadienne, et les attacher à vos arbres de Noël !

Nous vous trouverions les uns entourés de vos enfants, savourant ces joies si douces du foyer domestique, bénies par le mystère de l'enfance de Jésus ; les autres entourés dans vos presbytères de vos orphelins et de vos pauvres, votre famille à vous, et leur distribuant avec les consolations de la religion les dons de votre générosité.

Vous trouverez donc, comme vous le verrez par l'énumération de tous ces livres, des ouvrages appropriés aux différents besoins des lecteurs. Ceux qui désirent offrir à leurs pasteurs le témoignage de leur gratitude, y trouveront des livres qui complètent heureusement une bibliothèque ecclésiastique, et dont, pour garder plus d'argent pour ses bonnes œuvres, le prêtre se voit très souvent dans l'obligation de se priver.

Pour les autres classes de lecteurs, les parents en quête de publications utiles et intéressantes pour leur famille, mais jaloux avant tout de ne rien acheter qui ne soit d'une parfaite moralité, trouveront dans notre collection le choix le plus varié et le plus beau.

Science, art, littérature, prose et poésie, splendides illustrations, tout s'y rencontre, et l'on n'aura que l'embarras du choix.

Huit beaux volumes in-8, reliés, prix franco. \$12.00

SANCTI THOMÆ AQUINATIS
SUMMA THEOLOGICA
Diligenter emendata, NICOLAI SYLVI, BILFART et G. J. PRIOUX
NOTIS ORNATA

LA SAINTE VIERGE

Par l'abbé U. MAYNARD

CHANOINE DE POITIERS

Deuxième édition, précédée d'un bref de Sa Sainteté le pape Pie IX. Ouvrage illustré de 14 chromo-lithographies et de 200 gravures d'après les plus belles productions de l'art chrétien. Un volume in-4 de 600 pages.

Relié dos chagrin, plats toile, tranches dorées. Prix franco \$10.00

VIE ILLUSTRÉE DE SAINT JOSEPH

Par le R. P. CHAMPEAU
Prêtre de Sainte-Croix

NOUVELLE ÉDITION, ENCADRÉE ET ILLUSTRÉE
UN BEAU VOLUME IN-4^o

Prix, broché \$3.75
Cartonnage de luxe en percaline, fers spéciaux, tranches dorées. 5.00
Reliure demi-chagrin, fers spéciaux, tranches dorées. 6.00

NOUVEAUTÉ

LE SACERDOCE ÉTERNEL

Par Mgr LE CARDINAL MANNING

TRADUIT DE L'ANGLAIS AVEC L'AUTORISATION DE L'AUTEUR

Par l'abbé Charles Flévet

1 volume in-12 de 312 pages..... Prix Franco 88 cts.

Relié... \$1.15... Reliure soignée... \$1.38.

Le cardinal Manning dédie ce livre à ses prêtres "en souvenir de plusieurs années heureuses d'un travail commun au service du divin Maître ;" il le leur offre comme "gage d'une affection plus durable que la vie." C'est la révélation écrite de son âme sacerdotale qu'il a mise dans ces pages.

A quelque nation qu'il appartienne, le prêtre peut se les approprier. Rien ne s'y trouve qui s'adresse au prêtre anglais en particulier.

Dans les six premiers chapitres, la pensée du cardinal s'élève et se tient tournée vers Dieu, sur les ailes que lui prêtent les saints Livres et les saints Pères. Elle étudie successivement la *nature du sacerdoce, ses pouvoirs, ses trois relations, ses obligations à la sainteté, ses moyens de perfection, sa fin*. Les chapitres suivants sont autant d'études où l'observation domine. Tout y est apprécié de sang froid, exposé avec tact et sans nulle exagération. Les *dangers* du prêtre, ses *secours*, ses *chagrins*, la *valeur de son temps, son obéissance, ses récompenses, sa maison, sa vie, sa mort*, ces thèmes usés redeviennent neufs sous sa plume. On sent qu'il a vécu la vie dont il parle.

Le cardinal Manning est un cardinal missionnaire. Tous les dimanches il prêche dans une des églises de Londres, rarement dans la même. Chaque samedi soir, le *Times* annonce le lieu et l'heure de sa parole; catholiques et anglicans se pressent autour de la chaire de celui que chacun regarde comme l'une des plus belles intelligences de la nation. Il n'a pas suffi au zèle prélat d'évangéliser le peuple; il a voulu aussi évangéliser les pasteurs. Peut-être excellait-il mieux encore dans ce dernier apostolat que dans le premier. Que le prêtre qui veut être évangélisé relise souvent cette *pratique de vie sacerdotale*.

CHAPITRE HUITIÈME.

LES SOUTIENS DU PRÊTRE.

Quelquefois nous disons, ou tout au moins, cette pensée nous vient : " Si j'avais connu ce que c'est que d'être prêtre, je ne me serais jamais aventuré dans cet état. Je suis exposé à tous les dangers qui entourent les autres hommes et à bien des périls auxquels le prêtre seul est en butte. Les prêtres sont placés sur le pinacle et ils ont une charge d'âmes dont il leur faudrait rendre compte. Le monde et Satan exercent tout particulièrement contre eux leur hostilité et leur malveillance. Quel avantage me rapporte ma vie sacerdotale? Je ne suis pas meilleur que mes frères et, si je viens à tomber, ma chute sera grande et peut-être irréparable. *Grandis sacerdotis dignitas, sed grandis ruina.* " De telles réflexions nous sont parfois suggérées par le tentateur qui trouve un complice en nous-mêmes. Mais, à moins qu'il ne se fasse un jeu de se tromper lui-même, un cœur plus sincère se sera vite rallié et il dira : " Je suis exposé à tous les dangers qui menacent les autres hommes, mais j'ai des grâces au-dessus de tous les autres hommes. Ils ont la grâce sacramentelle en leur qualité de fils de Dieu et de soldats de Jésus-Christ, mais j'ai en outre, moi, la grâce sacramentelle du sacerdoce. " Si les dangers d'un prêtre sont grands, la grâce de l'ordination est plus grande que ses dangers. Il a des soutiens tout à la fois généraux et spéciaux dans l'exercice de son sacerdoce, soutiens qui sont plus que suffisants pour l'aider à accomplir tout devoir, à prévenir tout danger et à vaincre toute tentation.

Nous avons déjà parlé des soutiens généraux du prêtre et de la vigilance qu'impose au prêtre la charge pastorale; nous entrerons maintenant dans le détail des soutiens spéciaux qui l'entourent dans toute sa vie sacerdotale.

I. Le premier entre tous, c'est la célébration quotidienne de la sainte messe. " Lorsque arriva le matin, Jésus se tint sur le rivage. " Le jour commence pour le prêtre sous la présence de Jésus-Christ; l'autel est le rivage du Monde Éternel et Jésus y vient à notre parole. Dans la Sainte Messe, nous le connaissons quoique nos yeux ne puissent l'apercevoir. Il y est sous une autre forme. Nous ne le voyons pas, mais nous savons que c'est le Seigneur. " Il se tient près à notre appel et il nous donne le Pain de Vie. Si nous consacrons une existence tout entière à nous préparer à la sainte messe, un aussi divin contact avec la présence réelle nous d'augmenterait surabondamment de toutes nos oraisons et de tous nos actes de pénitence et de purification intérieure. Mais il vient à nous non pas une seule fois dans notre vie, mais chaque matin de notre vie. Chaque jour nous commençons avec Lui. Si nous passons la première heure de chaque jour en la présence — certaine quoique invisible — de notre Ange gardien ou de notre saint Patron, cette heure régit et élève toutes les actions de notre journée. La familiarité pourrait peut-être à la longue affaiblir la vivacité de l'impression qui produirait mes-à-propos en nous un contact si intime avec le monde surnaturel et nous pourrions cesser peut-être, à force d'habitude, d'en être pénétrés. Mais la sainte messe est bien plus que cela. C'est la présence personnelle du Maître des anges et des saints et cependant trop familiarisée avec cette excessive condescendance de l'humilité du Dieu caché sur nos autels, nous pourrions perdre par degrés la vive impression que doit produire en nous la connaissance d'un tel mystère. Le concile de Trente nous enseigne que la présence de Jésus dans le Saint Sacrement est au-dessus des lois et de l'ordre naturel. Il est là présent en personne et, lorsque nous tenons le Saint Sacrement dans nos mains, nous sommes

en contact avec le Créateur, le Rédempteur et le Sanctificateur du monde. Le Concile dit en outre qu'il est présent, non comme dans un lieu, mais comme une substance. Dans l'ordre divin, il n'y a ni temps, ni lieu. Nous sommes en contact avec le monde éternel et ce contact est réel, substantiel et personnel, et du côté de Jésus et du nôtre. Nous le voyons face à face par la vision de la foi et rien n'est supérieur à cette vision que celle dont jouissent les bienheureux dans le ciel.

Aussitôt après la Consécration, nous sommes déjà admis à Le contempler sous le voile des espèces sacramentelles. *Nobis quoque peccatoribus*, mais à nous pécheurs il est de plus accoré dans la Sainte Messe d'entrer en partage et en amitié avec les Saints et les Martyrs qui composent la Cour des Cieux. Depuis la Consécration jusqu'à la Communion, nous sommes aussi réellement avec Lui que Cécophas et son compagnon l'étaient sur la route d'Emmaüs et nous savons qu'il est là avec plus de certitude que n'en avaient les deux disciples. Quoique nos yeux soient voilés, notre entendement ne l'est pas. Nous Le voyons sous une autre forme que la forme humaine, mais nous Le connaissons en même temps que nous Le voyons. Et nous Lui parlons comme à notre Seigneur, à notre Maître et à notre Ami, et il nous répond par une parole intérieure en des termes qu'un mortel ne peut articuler. Son séjour sur l'autel, pendant la Messe, ne dure que peu de temps mais ce temps si court nous rend un "dieu" de lumière et de paix. Nous dirons la Messe chaque matin durant notre vie, mais nous ne touchons jamais au fond du mystère ineffable de son contact personnel avec nous. Il n'y a pas de limite, comme dit le Psalmiste, à l'abondance de la survie que Dieu répand de tous côtés comme les flots d'une mer sans bornes. Et cependant cet océan de suavité est caché et contenu dans le Saint Sacrement en faveur de ceux qui cherchent Jésus avec une sainte crainte. Et avant qu'il nous quitte, un moment pour revenir de nouveau le lendemain matin, il prend et nous donne son précieux Corps et son précieux Sang, comme il le fit à la table du Cénacle, le soir des derniers adieux, ou comme à Emmaüs lorsqu'il disparut aux yeux des deux disciples. Il disparaît, mais peu de temps après il se trouve de nouveau au milieu de ses disciples, comme le dit encore le concile, lorsqu'il affirmait que " Jésus ayant aimé les siens lorsqu'il était sur la terre, il les aima jusqu'à la fin " et qu'il " pour qu'il pût toujours demeurer avec les siens, il nous donna par un con-eil inexplicable de sa sagesse, un gage de son amour qu'il plaça au-dessus de l'ordre et des lois de la nature ", c'est-à-dire sa présence perpétuelle et personnelle au-dessus de nos regards. Lorsque l'archange Raphaël quitta Tobie et son fils en leur annonçant qu'ils ne le reverraient plus désormais sur la terre, ils demeurèrent " trois heures entières prosternés la face contre terre ". Quelle doit donc être notre action de grâces après la sainte messe!

Je ne parle pas de la communion parce que je crois inutile d'insister sur ce point. Tout prêtre sait à ce sujet ce qu'il faut et ce qu'il ne faut pas. La couleur et la douceur d'une chose ne peuvent être perçues ou goûtées par l'intelligence seule. Il faut, pour les apprécier, la vue et le toucher. C'est pourquoi le Saint-Esprit dit : " Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux. " Nous pouvons goûter d'abord et voir ensuite, mais par une vue intérieure qui n'a pas besoin de la lumière du jour et qui n'est pas limitée par les sens. Dans chaque communion nous devenons la chair de Sa chair et les os de Ses os et, si nos cœurs sont purs, nous devenons aussi le cœur de Son cœur, la pensée de Sa pensée, la volonté de Sa volonté, l'esprit de Son esprit. Nous ne sommes pas rétrécis en Lui, mais nous le sommes en nous-

mêmes. Si nos cœurs étaient disposés, comme ils le peuvent et doivent l'être, par la contrition et la ferveur, la grâce sacramentelle d'une seule communion suffirait pour nous sanctifier de corps, d'âme et d'esprit.

Les vertus que fait éclore en nous la présence de Notre-Seigneur se mesurent à la capacité qu'offre notre cœur à leur développement et cette capacité est proportionnée à notre préparation à la fois éloignée et prochaine, — c'est-à-dire à la préparation qui précède immédiatement le moment où nous nous rendons à l'autel et à notre union habituelle avec Dieu. Notre-Seigneur dit : " En ce jour-là vous connaîtrez que Je suis dans le Père et que le Père est en Moi et Moi en vous. " " En ce jour-là, " c'est-à-dire " lorsque Je serai dans la gloire du Père et que l'Esprit-Saint sera venu. Alors vous reconnaîtrez que, par la manducation substantielle de mon Corps et de mon Sang, vous êtes en Moi et Moi en vous. " La divine présence faisant son séjour en nous en nous enveloppant de tous côtés de son rayonnement, c'est là la divine cohabitation de l'âme avec Jésus-Christ que nous devons connaître d'après le Sauveur et qu'Il nous promet dans ces paroles de l'Évangile. C'est cette union que saint Paul exprime lorsqu'il dit : " Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. " Jésus devient le gui de toutes les vies-sances de notre âme; ils sont élevés au-dessus d'eux-mêmes par leur union avec Lui. Chaque battement de notre cœur, chaque respiration de notre poitrine est dirigé et soutenue par Son pouvoir créateur, de même qu'Il dirige nos pensées, nos paroles et nos actes. Notre liberté et notre puissance d'action sont rendus parfaits par notre union avec Lui. Il est le régulateur et l'agent divin qui nous aide en toutes choses à faire sa volonté et qui ne demande en retour que la soumission absolue de notre être. La vie débordante en nous, notre activité est incessante et nous sommes fiers de notre liberté, mais nous oublions que notre liberté est guidée et sauvegardée par Sa grâce et Sa puissance. Il vit en nous et nous vivons par Lui ! Quel appui peut manquer à un prêtre qui aime sa messe qu'il aime ? La sainte Messe nous fait tout : *nutrit, præserval, reparat, delectat et arguet*. Jésus est notre nourriture, notre abri, notre délassement, nos délices et notre force sans cesse grandissante.

II. Le second soutien de la vie du prêtre est le divin Office. Sept fois par jour les acies du culte divin s'élèvent du sein de l'Église répandues sur toute la surface du monde jusqu'au trône de Dieu. L'Église militante, souffrante et triomphante adore la très sainte Trinité dans un chœur incessant de prières et de louanges. L'Église entière est le sanctuaire et le divin Office est comme le rit du chœur terrestre uni aux louanges, aux actions de grâce et à la doxologie divine qui forment le rit du chœur de cieux. Chaque prêtre a sa place dans ce chœur et il fait chaque jour sept visites à la Cour angélique.

L'Office divin est une partie de la divine tradition. C'est un message témoignage rendu à Dieu et à la foi. Il a été composé par la main des hommes, mais ces hommes étaient des saints et leur œuvre fut accomplie sous l'inspiration de l'Esprit-Saint. La charpente du biénaire peut avoir été l'ouvrage des hommes; mais les matériaux dont il est formé sont l'ouvrage de l'Esprit de Dieu. Les psaumes et les écritures, œuvres des personnages inspirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, les écrits des saints Pères s'y entrelacent de manière à former un tissu merveilleux de prières, de louanges et d'adoration et un témoignage vivant du royaume de Dieu et de la communion des saints. Le cycle perpétuel des solennités et des fêtes de l'année, — hiver et printemps, été et automne — fait passer continuellement sous nos yeux, comme dans un mouvement de rotation, la révélation chrétienne tout entière. Les prophètes et les apôtres les évangélistes et les saints nous parlent tour à tour avec dix voix toujours vivantes. L'histoire entière du royaume de Dieu est ramassée sans cesse sous nos regards.

Une âme pieuse demanda à saint Pierre Damiani " pourquoi nous disons *Dominus vobiscum* comme s'il y avait plusieurs personnes présentes lorsqu'en réalité il n'y a personne dans le lieu saint et que nous sommes seuls ? " Il répondit : " Parce que nous ne sommes jamais seuls. Nous sommes toujours en adoration avec toute l'Église répandue sur la surface du monde et nous demandons que Notre-Seigneur soit avec tous les fidèles qui vivent sur la terre. " Nous disons : " Que le Seigneur soit avec nous ", car nous adorons Dieu en présence de toute l'Église visible et en compagnie de ceux dont l'union avec Notre-Seigneur est déjà consommée dans le Ciel.

Nous faisons ces sept visites au monde de l'éternelle lumière et nous recitons le Saint Office parce que l'Église nous l'impose sous peine de péché mortel. Mais, indépendamment de cette loi positive, deux raisons nous font un devoir de cette récitation : la gloire de Dieu d'abord, notre propre sanctification ensuite. C'est dans sa sagesse et par amour pour ses ministres que l'Église leur a imposé cette grave obligation. L'Église prend de la journée d'un prêtre le temps qui revient la récitation de son office, une heure et demie ou deux heures; ce temps n'appartient plus désormais au prêtre, mais à Dieu et à l'Église. Le prêtre ne peut pas l'aliéner ce temps, car il n'est plus sien, mais tout en obéissant et remplissant un grave devoir, il est tenu d'user de ce temps pour sa propre sanctification. Le visage de Moïse brillait comme le soleil lorsqu'il sortit de son entretien avec Dieu; notre visage à nous devrait rayonner aussi après la récitation de l'Office Divin et tout au moins nos cœurs devraient brûler et resplendir intérieurement de la lumière de la cour céleste à laquelle nous rendons sept visites lorsqu'ils nous recitons le Saint Office. Quand nous disons nos heures, " nous nous approchons de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, d'une troupe de milliers d'anges, de l'Église des premiers-nés qui sont inscrits dans le Ciel, de Dieu le juge de tous, des esprits des jus-

tes parfaits. " Quelle doit être la piété habituelle, le recueillement, l'humilité en paroles et en esprit de celui qui, sept fois par jour, prend sa place dans le chœur des Saints et devant la face de Dieu? Après la sainte Messe, quel levier plus puissant que celui là pourra trouver le prêtre pour s'élever à la perfection sacerdotale ?

III. Un troisième soutien du prêtre, c'est l'oraison mentale. L'Office divin est la prière vocale; mais la simple récitation du biénaire fournit à l'âme une ample matière pour l'oraison. La vie du prêtre est la *vita mixta* de Notre-Seigneur et, pour notre instruction, Jésus-Christ consacra ses jours au travail et ses nuits à la prière. La vie du prêtre est à la fois contemplative et active, et ces deux éléments, la contemplation et l'action, ne peuvent jamais être séparés pour lui sans dommage et sans péril. *Itec meditare, in his esto, ut profectus tuus manifestus sit omnibus.* " Ces choses " que Timothée devait méditer et auxquelles il devait s'adonner tout entier, c'étaient toutes les vérités et tous les préceptes de la foi, mais spécialement " la lecture, la prédication et l'enseignement ", c'est-à-dire le dépôt même de la révélation dans toute sa plénitude et dans tous ses détails. Dans la lecture nos pensées s'arrêtent au livre, dans la méditation notre intelligence et notre cœur ne s'arrêtent qu'à Dieu. L'oraison mentale est un acte vivant de foi et de désir pour acquérir une plus parfaite connaissance de Dieu et arriver à une union plus intime avec lui; union du cœur par les actes d'amour que la méditation nous inspire; union de la volonté par les résolutions que'elle nous fait prendre.

Le premier effet de l'oraison mentale, c'est de rendre tangibles en quelque sorte pour nous les choses qui font l'objet de notre foi, c'est de nous faire apercevoir le monde invisible comme s'il était présent. Avoir une perception vive et constante des choses invisibles comme si elles étaient palpables et des choses futures comme si elles étaient déjà accomplies, c'est réaliser en quelque sorte le monde divin. Nous lisons que Moïse supporta sans s'émeouvoir le courroux de Pharaon comme s'il avait vu de ses yeux Celui qui est invisible. Tout l'effroi que lui causait le roi terrestre s'évanouit sous l'impression qu'il ressentait de la divine présence visible en quelque sorte pour lui derrière le trône du monarque dont la majesté éclipsait toutes les majestés de la terre. Saint Paul dit que nous marchons à la lumière de la foi et non à la lumière de nos yeux, et que les objets que la foi nous découvre sont éternels, tandis que ceux que découvrent nos yeux passent et disparaissent sans retour. Le monde invisible est la réalité; le monde visible n'est que l'ombre du monde invisible. Pour les esprits qui ne comprennent rien aux choses divines, ce monde bruyant qui s'agite autour d'eux et les éblouit est seul palpable et en conséquence la vraie réalité. Le monde invisible est impalpable et, quoiqu'ils ne puissent en révoquer l'existence en doute, il n'exerce sur ces esprits matériels aucune action et aucune contrainte. La plupart des hommes passent tous les jours de leur vie comme s'il n'y avait ni monde invisible, ni monde futur. Ils ne méritent point. Ils disent leurs prières mais leurs prières ne sont pas des prières mentales. Leur esprit n'a ni ses impressions, ni ses aspirations, ni son objectif dirigés sur Dieu, sur la glorieuse et à jamais bénie Trinité, sur la beauté de l'humaine sacrée de Jésus-Christ, sur la félicité de la Mère de Dieu, sur la beauté et l'allégresse des Saints, sur la communion qui nous unit à eux dans cette vie et sur la part qui nous est promise après cette vie dans leur béatitude et leur allégresse; sur la présence de Jésus qui est toujours avec nous et sur le séjour que fait le Saint-Esprit dans toute âme pure et humble, et surtout dans l'âme pure et humble d'un prêtre, dans l'âme d'un pasteur plein de ferveur et de foi.

Si nous imprégnons notre âme de ces divines réalités, si nous savons en extraire l'or d'une vie sainte avec le zèle que met le négociant, par exemple, à bénéficier de sa situation sur le marché et à faire valoir ses marchandises, et le banquier à assurer ses cautionnements et ses prêts, nous vivrions alors dans ce monde sans être du monde, et aussi détachés de la terre que ceux qui sont ressuscités avec le Christ, et sont déjà " béatifiés avec Lui sur le trône des cieux ". Le sentiment profond de ces invisibles et célestes réalités est plus efficace que toutes les lois positives pour sauvegarder et affermir la vertu dans un prêtre. C'est une lumière et une force intérieures qui lui porte avec lui en tout temps et en tout lieu et qui fortifie la grâce sacramentelle de son sacerdoce; c'est un appui divin et inflexible dans tout péril et dans tout besoin.

IV. Un autre puissant soutien du prêtre dans sa vie sacerdotale c'est la Prédication de la parole de Dieu. Saint Paul dit : " Dieu m'a envoyé, non pour baptiser, mais pour prêcher l'Évangile. " Le concile de Trente dit que la prédication est la première charge de l'Évêque " et, si elle est la première fonction de l'Évêque, à plus forte raison est-elle la première fonction du prêtre. Quand nous voyons Isaié s'effrayer de parler aux hommes au nom de Dieu parce qu'il était distillé " un homme aux lèvres impures ", que faut-il penser de la sainteté qui est requise du prédicateur et de la grandeur de sa mission ? Si un prophète comme Isaié osait à peine parler au nom de Dieu, comment peut-on concevoir de ses prédicateurs que l'on est convenu dans ces derniers temps d'appeler orateurs de la chaire ? Le ministère de la parole qui a été divinement établi pour soutenir le prêtre dans son sacerdoce devient à ces prédicateurs, par leur faute, une occasion de chute. Être choisi spécialement et être envoyé par Dieu pour parler aux hommes en Son nom, se présenter comme un légat à latere Jésus pour annoncer la pénitence et la rémission des péchés, pour indiquer les voies de la sainteté et de la perfection, au nom de Jésus, par ses paroles et avec son autorité; — qui osera remplir un tel ministère s'il n'y est appelé par une vocation spéciale qui lui en impose le fardeau ? Parler au nom de Dieu froidement, sans soin, sans une science convenable,

sans une préparation sérieuse, quelle témérité et quel danger ! Prêcher avec ostentation par envie de se produire, par gloire et avec enflure, quel défilé à notre Divin Maître et quel scandale pour les âmes ! Les simples, les humbles, les vrais fidèles ont un instinct particulier pour discerner le prédicateur qui se préche lui-même, et les hommes du monde habitués au langage concis et péremptoire de la vie sérieuse ont vite découvert dans un prédicateur le langage faux et de pure convention. Ils écouteront au contraire avec intérêt un honnête et simple prédicateur et lui pardonneront facilement la rudesse et le peu de culture de son langage. Que le prédicateur parle le moins possible son langage à lui et qu'il parle le plus possible le langage de Dieu : c'est le moyen le plus sûr pour lui de commander aux hommes l'attention et le respect. Ils sentent que le prêtre a le droit de parler et que lorsqu'il parle il le fait au nom et avec les paroles de Dieu. Ils sentent aussi si le prédicateur s'est oublié lui-même et s'il ne songe en chaire qu'au divin message qui lui est confié et qu'aux âmes qu'il a devant lui. Le prédicateur digne de ce nom leur enseigne en chaire ce que Dieu lui a d'abord appris à lui-même. Il a prié pour cela, il a médité sur cela : la vérité a passé par son intelligence et sa conscience pour pénétrer dans son cœur et il parle de l'abondance du cœur. Le Sage dit : " La bouche du Sage est dans son cœur, mais le cœur de l'insensé est dans sa bouche, " et c'est un cœur tout frivole. Si au témoignage de Jésus-Christ, " les hommes rendront compte au jour du jugement de toute parole inutile qui sortira de leurs lèvres ", quel sera le compte qu'il nous faudra rendre des paroles que nous aurons prononcées comme parlant au nom de Dieu, durant de longues années et durant toute une vie ? " Ma parole n'est-elle pas comme un feu et comme un marteau qui réduit les rochers en poudre ? " Si ces mots que Dieu met dans la bouche du Prophète s'appliquent à nous comme au prophète lui-même, quelle sera la sentence prononcée au jugement contre ce flux intarissable d'une éloquence frivole et superficielle, vide de pensées et gonflée de rhétorique ; éloquence inutile, parce qu'elle est inefficace, parce que c'est la nôtre et non celle de la vérité ? Quelle âme avons-nous enflammée ? Quel cœur enrouillé avons-nous brisé ? Et si notre parole a été stérile, n'est-ce pas parce que nous avons négligé d'aller d'abord puiser en Dieu même les enseignements que nous devions prêcher aux autres ? Si nous puisions à cette source divine, Dieu nous ouvrirait lui-même la bouche et mettrait sur nos lèvres une sagesse à laquelle nos adversaires ne seraient pas capables de résister et qu'ils ne pourraient contredire. La meilleure préparation avant le sermon c'est la prière. Nous devons méditer avant de prêcher et placer nos méditations dans nos sermons et non nos sermons dans nos méditations ; car nous méditons pour notre propre sanctification et nous ne sommes jamais plus sûrs de toucher le cœur des hommes qu'en leur enseignant des vérités que nous avons d'abord mises en pratique dans notre propre vie. C'est pour cette raison que le ministère de la parole de Dieu nous force à nous tenir constamment comme des disciples au pied de notre Divin Maître. Quand nous prêchons Sa vérité, Sa vérité réagit avec une puissance étouffante sur nous-mêmes ; elle grave son image dans notre intelligence, dans notre conscience et dans notre cœur ; elle fortifie puissamment notre volonté ; elle s'empare de tout notre esprit, conserve vivaces dans le s replis de notre mémoire les méditations des longues années de notre passé sacerdotal et y ajoute un continu et un nouvel accroissement de lumière ; elle fait descendre dans l'âme du prédicateur une bénédiction spéciale de Dieu. *Qui inebriat inebriabitur et ipse.* C'est qui rafraîchit abondamment les âmes avec les eaux du salut en sera rafraîchi lui-même avec abondance ; celui qui abreuve les âmes aux sources de la vérité en sera abreuvé lui-même à l'heure ; et au moment même où il annoncera la vérité de Dieu. Un humble prêtre qui prêche comme il prie, se place par le fait même au bord de la fontaine d'où jaillissent les eaux du salut, ses lèvres sont à la source et sous son œil aura lieu de s'étonner de voir surgir dans son esprit des pensées qui ne sont pas les siennes et de trouver sur ses lèvres des paroles qui ne viennent pas de lui. C'est la promesse du Sauveur : " Celui-là recevra de moi et il vous le communiquera à vous. " *Il plus dixit qui plus facit* — quelques paroles prononcées par un saint prêtre font plus d'effet que toutes les voix de l'éloquence humaine.

La prédication est donc un soutien constant et surnaturel qui aide le prêtre à attendre la perfection sacerdotale et pastorale.

V. Enfin, et c'est le dernier soutien que nous avons à indiquer : le confessionnal. Saint Grégoire dit que les prêtres sont comme des bassins d'airain qui se trouvaient à l'entrée du temple et où le peuple puisait de l'eau pour se purifier avant de pénétrer dans le saint lieu. Ils reçoivent les péchés de tout le peuple, mais il faut qu'ils se gardent toujours purs eux-mêmes. Jésus étendant ses mains toucha le lepreux en disant : " Sois guéri. " Le prêtre touche le pêcheur et le pêcheur est purifié. Mais le prêtre doit veiller et prier, *ne lepra possit transire in medicum.*

Nous étudions dans les livres la théologie morale, mais il n'y a pas de livre aussi savant que le confessionnal. Le prêtre n'oublie jamais le moment où il s'assit pour la première fois au tribunal de la pénitence. Il entend là de chaque côté des voix qui alternent et qui paraissent sortir du paradis et de l'enfer. C'est d'abord la confession d'un pêcheur dont la conscience est noire comme la nuit ; puis la confession d'un enfant qui a conservé l'innocence baptismale ; puis celle d'un pénitent vraiment contrit suivi de la confession d'une âme qui ignore son état et ses iniquités ; c'est enfin la confession d'un pauvre au cœur simple et droit et puis celle de mondains, d'intrigants et de menteurs avérés. Tous les traits des docteurs de Salamanque ne peuvent apprendre à un prêtre ce que son confessionnal lui apprend tous

les jours. S'il est assez humble pour vouloir s'instruire, le confessionnal lui donnera cinq grands enseignements.

Il y apprendra d'abord à se connaître lui-même en se rappelant les aveux qu'on lui a faits et en regardant lui-même sa propre face dans le miroir que la vie des pêcheurs place devant ses yeux.

Il y apprendra secondement à pleurer ses propres péchés au spectacle de pénitents contrits qui sont inconsolables dans la douleur que leur causent leurs péchés.

Il y prendra, troisièmement, des leçons de délicatesse de conscience et de ces âmes innocentes dont l'œil est simple et dont tout le corps, comme dit l'Évangile, est rempli de lumières et qui s'accusent elles-mêmes d'omissions et de desobéissances légères à la loi de Dieu, fautes que nous prêtres nous commettons peut-être chaque jour sans nous en apercevoir.

Il y apprendra quatrièmement à porter plus haut ses aspirations à la vue de ces âmes ferventes dont l'unique désir et l'unique effort au milieu de leurs charges et de leurs préoccupations domestiques, est de s'élever de plus en plus haut dans l'union avec Dieu.

Il y apprendra cinquièmement à se reprocher sa vie inutile, à la vue de ces âmes généreuses et fidèles qui, bien qu'entravées par mille obstacles, nous surpassent en humilité, en abnégation, en charité et en union avec Dieu, nous prêtres qui avons tant de moyens et tant de grâces pour nous élever à la perfection.

Mais si nous voulons sérieusement puiser ces leçons dans le confessionnal, nous devons agir à l'égard du sacrement de pénitence comme nous agirions à l'égard du sacrement de baptême pour faire lecture dans toutes nos œuvres son divin caractère et sa vertu. Le premier des devoirs qu'un prêtre tiède néglige, c'est son devoir de confesseur. Parfois il se venge des reproches que ses pénitents lui adressent inconsciemment. Parfois il s'enfuit de rester assis de longues heures au confessionnal et de traiter avec des pénitents grossiers et répugnants. Parfois il entend les confessions et il absout sans ajouter un mot d'exhortation, soit parce qu'il ne trouve rien à dire, soit par manque d'esprit intérieur, soit parce qu'il n'a pas fait attention à la confession elle-même.

Si tout-fois le prêtre s'acquitte au confessionnal comme il le doit de sa charge de père, de juge et de médecin des âmes, le confessionnal devient pour lui un des moyens les plus sûrs et les plus puissants de sanctification.

Que peut-il donc manquer au prêtre pour se maintenir dans la perfection intérieure où il se trouvait lorsqu'il se présenta à l'ordination ? La célébration de la Sainte Messe, la recitation de l'Office Divin, la pratique de l'oraison mentale — c'est-à-dire la vie même de contemplation, — la prédication de la parole de Dieu, l'absolution des péchés et la direction des âmes dans le tribunal de la pénitence, — ces cinq grâces de choix accordées au sacerdoce ont un effet direct, irrésistible et surabondant sur la vie et sur l'âme d'un prêtre. Il ne peut jamais alléguer, pour s'excuser d'un péché d'omission ou pour s'excuser d'avoir cédé à une tentation ou trahi un devoir, qu'il ne connaissait pas ses obligations sacerdotales ou que la force lui a manqué pour les remplir. Une telle défense serait une accusation directe contre notre Divin Maître, comme s'il commandait des choses impossibles, ou comme s'il exigeait, en maître rigide, un service semblable sans nous ménager suffisamment et amplement les moyens de l'accomplir. C'est une tentation et une faute assez communes de nous en prendre à notre état et à notre position et de nous imaginer que nous serions meilleurs dans tout autre situation et dans tout autre carrière. Si avec les appuis dont Dieu a entouré notre faiblesse nous nous refusons à l'effort sérieux et équitable qu'il attend de nous, nous reculerons partout dans toute condition et dans toute situation possible. Si les dangers qui entourent le prêtre sont grands, les appuis qui lui sont offerts sont plus grands que ses dangers.

HISTOIRE

De la Littérature Sacrée

PAR

Un Professeur de Littérature

1 fort volume in-12 Prix franco 88 cts.

LES TROIS ROME

JOURNAL

D'UN VOYAGE EN ITALIE

Accompagné de 1^o d'un plan de Rome ancienne et moderne, 2^o d'un plan de Rome souterraine ou des Catacombes

Par Mgr GAUME

4 beaux volumes in-12 Prix Franco \$4.00

LES ARTICLES ORGANIQUES

AC

point de vue du droit des gens du droit canonique du droit civil

Par G. DESJARDINS

1 volume in-8 Prix Franco 30 cts.

UNE GERBE FLEURS CUEILLIES

DANS LES
ŒUVRES DE M. LOUIS VEUILLOT
1 volume in-8
TERRIBLES PUNITIONS.
Prix Franco 30 cts.

Il faut, dit Eghem, que je vous raconte deux historiettes dont je ne garantis point l'authenticité, n'ayant pas été moi-même témoin ; mais je les tiens de bonne source, et j'y crois. Vous n'êtes pas gens à vous scandaliser de ma crédulité.

Il y avait dans les Pyrénées un savant et distingué médecin qu'on appelait Fabas. Je ne sais s'il existe encore ; c'est de lui que je tiens ce que je vais vous dire, et je ne suis pas le seul qui l'ait entendu.

Le docteur Fabas vit arriver aux Eaux-Bonnes, je crois un homme qui portait à la jambe une plaie faite par un coup de feu. La blessure, déjà ancienne, offrait un caractère particulier et se formait des vers. Le docteur essaya de faire disparaître au moins ces vers. Aucun moyen ne réussit. Le malade lui dit un jour :

— Docteur, n'est-ce pas là ? ne cherchez plus, je mourrai avec cette horrible incommodité.

En effet, répondit le médecin, il y a là quelque chose d'extraordinaire. Je n'ai rien vu de tel quoique je sois vieux et que beaucoup de cas surprenants m'aient passé par les mains.

Et pour la vingtième fois il demanda au malade :

— Où donc avez-vous reçu cette blessure ?

— En Espagne, comme je vous l'ai dit souvent, reprit celui-ci, mais je ne vous ai point appris pourquoi je ne guérirai pas. Je veux que vous le sachiez enfin.

J'avais vingt ans, poursuivait d'une voix hésitante, et nous étions en 93. Lorsque j'eus force de rejoindre un corps d'armée que la Convention envoyait en Espagne. Nous partîmes trois de notre bourgade, Thomas, François, et moi. Nous avions les idées de ce temps-là ; nous étions incrédules, ou plutôt impies comme trois mauvais petits diables qui se piquent de suivre la morale.

La route s'était faite gaîment. Nous allions arriver, lorsque, traversant un village des montagnes, nous vîmes une statue de la Vierge, si vénérée, que, malgré la révolution et les révolutionnaires, elle était restée sans mutilation sur son pedestal au portail de l'église. L'un de nous eut le malheur de penser d'insulter à cette image pour braver la superstition des paysans. Nous avions nos fusils. Thomas proposa de tirer sur la statue ; François accepta la proposition par un éclat de rire. Tiens, tiens, et craignant de me montrer moins hardi que mes compagnons, j'essayai de les détourner d'un dessein qui m'effrayait au fond du cœur. Je me souvenais de ma mère. On se moqua de moi. Thomas chargea son fusil, et tira. La balle atteignit la statue au front, François mit en joue à son tour, et toucha dans la poitrine.

— Ah, me dirent-ils, à toi !

Je n'osai pas résister. J'ajustai en tremblant, je fermai involontairement les yeux et j'atteignis la statue.

— A la jambe ? dit le médecin.

— Oui, à la jambe, au-dessous du genou, là où je suis blessé. Ne voyez bien que je ne guérirai pas.

Après ce bel exploit, nous nous disposâmes à reprendre notre marche. Une vieille femme qui nous avait vu nous dit : — Vous allez à la guerre, ce que vous venez de faire ne vous portera pas bonheur !

— Mais la mort ! J'étais fâché de notre action, François, mais ému que moi, n'étant pas disposé à s'en repentir. Nous empiâtrâmes notre compagnon de donner suite à son ressentiment, et nous achevâmes péniblement la journée, non sans nous être querellés plus d'une fois. Le soir même nous avions rejoint notre régiment. Je vous avoue que j'étais au feu sans allégresse et que je pensais à la statue de la Vierge plus que je n'aurais dû. Cependant tout se passa bien. Nous eûmes un avantage marqué. Thomas se distingua. L'action étant finie, l'ennemi en déroute, et le colonel venant d'arrêter la poursuite, lorsqu'un coup de fusil parti d'un rocher, et qui semblait descendre du ciel se fit entendre ; Thomas tourna sur lui-même et tomba roide, la face couverte de sang. François et moi nous nous précipitâmes pour le relever ; il était sans vie. La balle l'avait atteint au milieu du front, entre les deux yeux, à la place où sa balle à lui, quelques jours auparavant, avait atteint la statue. Nous nous regardâmes, François et moi, sans rien dire, puis pâtes que la mort.

Au bivouac, François était près de moi. Il ne dormit point. J'attendais qu'il me parût, pour lui conseiller de faire un prière ; mais il garda le silence, et je n'osai pas mettre la conversation sur la pensée qui nous tenait éveillés.

Le lendemain, l'ennemi revint en force. Dès que nous l'aperçûmes, François, me serrant la main, me dit :

— C'est aujourd'hui mon tour ; tu es heureux d'avoir mal visé !

L'infanterie ne se trompait pas. Cette fois, nous fûmes repoussés. Nous avions battu en retraite assez longtemps ; François était comme moi sans blessure. Vaine espérance ! Un coup de feu part d'un fossé où gisait un Espagnol blessé mortellement ; et François tombe, la poitrine traversée de part en part. Ah ! docteur, quelle mort ! Il se roula par terre, demandant un prêtre. Ceux qui étaient près de lui haussèrent les épaules, et il expira. On le laissa sur le chemin.

Dès ce moment je fus convaincu que je ne tarderais pas à être frappé, et je résolus de confesser mon sacrilège au premier prêtre que je rencontrerais. Par malheur, je n'en trouvai point. Cependant plusieurs affaires s'étant passées sans mé-

saventure, peu à peu mes terreurs cessèrent, et avec elles s'évanouirent mes bonnes résolutions quand nous fûmes rappelés en France, j'avais un grand je ne pensais plus ni au crime, ni au repentir, ni au châtiement. Tout me fut rapé sur la frontière, à un jour de marche au village de la statue. Par un accident inexplicable, un coup de feu parti de nos rangs, m'atteignit là où vous voyez. Ainsi s'accomplit la prophétie de la vieille femme, qui nous avait dit après le sacrilège que j'entendis encore :

— Vous allez à la guerre, ce que vous venez de faire ne vous portera pas bonheur ! Mes deux camarades étaient morts, je restais blessé.

Cependant la blessure, au premier aspect, n'offrait rien de grave. Le chirurgien d'antonça que j'en serais quitte pour quelques jours d'hôpital. Je n'étais moi-même. Sa surprise fut grande, elle égala mon effroi, lors qu'il vit s'engendrer dans la plaie ces imperissibles vers qui ont déconcerté votre science.

— Vous voyez, docteur, je traite cette blessure, essayant de tous les remèdes, et les trouvant tous impuissants. Mais quoique je demande à Dieu de me guérir, quoique j'espère de sa miséricorde, je ne dois pas me plaindre, je ne me plains pas. Cette blessure a été un remède pour beaucoup d'âmes, pour la mienne surtout. Je n'ignore pas que, si j'arrivai au terme de la vie, comme il faut arriver, c'est-à-dire chèrement et pénitent, je devrais à ma terrible blessure. Alors je m'applaudirais d'avoir bûche, car je doute de la guérison, mais je ne doute point de l'immortalité, et j'espère m'arrêter dans la gloire de Dieu par l'intercession de Celle que j'ai outragée. Voilà, poursuivit Eghem, après nous avoir fait ce récit, l'histoire que je tiens du docteur Fabas. De la racontais un jour devant un illustre archevêque, enfant du Béarn. Il me dit que le docteur Fabas était un bon et de bien, incapable de donner le gergement son témoignage, et qu'il avait pour sa part bon nombre de faits non moins merveilleux, arrivés dans le même temps et dans le même pays, et auxquels il attribuait la conservation de la foi parmi ce peuple excellent. Il nous raconta alors lui-même le trait suivant. Étant jeune, il en avait vu et connu les tenants.

Les révolutionnaires d'un village où l'on venait aussi à nous, et belle statue de la sainte Vierge trouvèrent bon d'être cette image du pedestal qu'elle occupait, ce qu'ils firent avec mille insultes. L'un d'eux ensuite voulant montrer son zèle, proposa de la précipiter dans un puits. La proposition fut accueillie au milieu de la stupeur des honnêtes gens, et l'inventeur mit la main à l'œuvre avec plus d'ardeur que tous les autres. On prit la corde à la statue, mais les vers s'élevèrent et de blasphème ne furent plus de longue durée. Le principal auteur du sacrilège perdit la vue et fut obligé de ramener dans sa demeure. Ce prompt châtiement ne le convertit point. Il resta impie et aveugle. Les autres, pour les autres, qui virent cela :

— Les années passèrent, la paix revint, la corde fut retirée. Cependant la statue était restée dans le puits, et tous les honnêtes gens y penchaient avec douleur. Un jour le curé vint dire : — Mes amis, il faudra bien que nous laissons repartir à la sainte Vierge, et que nous ne laissons pas une image du puits où nous l'avons laissée jeter !

Chacun trouva que le curé avait raison. On prit les dispositions, on mit la corde, ce fut une fête.

Tous les habitants étaient rassemblés autour du puits, sauf le curé, qui devait prescrire au travail. Il arriva, mais non pas seul. Il conduisait par la main un aveugle bien connu et que l'on ne s'attendait guère à voir là. Au moment de la ramener, le curé fit signe qu'il voulait parler. Il ne put pas de peine à obtenir le silence :

— Chrétiens, dit-il, ce pauvre aveugle est venu chez moi ce matin, puis se par ses remords pour obtenir de moi et de vous tous une grâce que j'ai lui ai promise en votre nom. Il désire humblement que vous lui permettiez de toucher avec vous sur les cordes qui font tant à l'honneur de la statue de la sainte Vierge de ces puits où il a contribué à la précipiter il y a dix ans. Il deteste ce sacrilège dont il a été justement châtié, et demande pardon à Dieu, à la sainte Vierge et à vous tous, chrétiens. Je puis vous dire que Dieu et la sainte Vierge ont pardonné, c'est à notre tour, mes frères.

— Oui, dit l'aveugle étendant les mains et pleurant, je demande pardon. Je n'ai plus de regrets. Ma conscience me tourmente ; je demande le pardon.

— Oui ! ont-ils oublié ! Qu'il tienne ! qu'il vienne ! s'écria ce bon peuple et descendit jusqu'à la statue, qui par un miracle n'était pas brisée. On l'avait attaché solidement. Le travail commença au chant des litanies. Tout réussit très-bien. La statue remonta sans accident. Lorsqu'on la vit paraître, ce fut une explosion d'allégresse. Mais un cri dom n'a tous ces cris et les litanies. C'était celui de l'aveugle, à genoux, les bras étendus, qui répétait : — Je vois ! Je vois ! Je vois !

On courut à lui ; il voyait, en effet, et ce n'était pas une illusion. Il voyait, et il continuait à voir. Il suivit sans guide la procession triomphale qui, du puits où la statue avait été traînée la corde au cou, la ramenait à son ancien lieu. Il travailla pour la rétablir, et il vint plusieurs années encore, témoin et prédicateur des miséricordes de Marie.

OUVRAGES DE M. PAUL LACROIX

Les Arts au moyen âge et à l'époque de la renaissance.

Ouvrage illustré de 10 planches chromolithographiques, et de 420 gravures sur bois.
1 vol. in-4°. Relié dos chagrin, plats toile, tr. dorée.....Prix franco \$10.00.

DIVISION DE L'OUVRAGE :—Ameublement, Tapisserie, Céramique, Armurerie, Sellerie, Orfèvrerie, Horlogerie, Instruments de musique, Cartes à jouer, Peinture sur verre, Peinture murale, Peinture sur bois, sur toile, etc. Gravure, Sculpture, Architecture, Parchemin, papier, Manuscrits, Peinture des manuscrits, Reliure, Imprimerie.

MŒURS, USAGES ET COUTUMES

au moyen âge et à l'époque de la renaissance.

Ouvrage illustré de 15 planches chromolithographiques et de 240 gravures sur bois.
1 vol. in-4°. Relié dos chagrin, plats toile tr. dorée.....Prix franco \$10.00.

DIVISION DE L'OUVRAGE :—Droit féodal, privilèges des communes, Vie privée dans les cours, les châteaux, etc. Nourriture et cuisine, Chasse, Divertissements, Corporations de métiers, Commerce, Finances, Impôts, Juifs, Bohémiens, gueux, mendiants, Ceremonial Costumes.

VIE MILITAIRE ET RELIGIEUSE

au moyen âge et à l'époque de la renaissance

Ouvrage illustré de 14 planches chromolithographiques et de 409 gravures sur bois.
1 vol. in-4°. Relié dos chagrin, plats toile, tr. dorée.....Prix franco \$10.00.

DIVISION DE L'OUVRAGE :—I. Féodalité au point de vue militaire et religieux. Guerres et armées. Marine, Croisades, Chevalerie, Duels et tournois, Ordres militaires—II. Liturgie, Les Papes, Clergé séculier, Ordres religieux, Institutions charitables, Pèlerinages, Hérésies, Inquisition, Funérailles et sépultures.

SCIENCES ET LETTRES

au moyen âge et à l'époque de la renaissance.

Ouvrage illustré de 13 planches chromolithographiques et de 300 gravures sur bois.
1 vol. in-4°. Relié dos chagrin, plats toile, tr. dorée.....Prix franco \$10.00.

DIVISION DE L'OUVRAGE :—Universités, collèges, écoles, Sciences philosophiques, Sciences naturelles, Sciences mathématiques, Sciences géographiques, Science héraldique, Chimie et alchimie, Médecine et chirurgie, Pharmacie, Sciences occultes, Erreurs populaires, superstitions, Archives, bibliothèques, académies, Langues, Patois, Proverbes, Poésie nationale, Chants populaires, Romans, Histoires, chroniques, mémoires, journaux, Éloquence, Théâtre.

DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

Institutions, usages et costumes. (France 1590-1700.)

Ouvrage illustré de 11 chromolithographies et de 300 gravures sur bois, (dont 20 tirées hors texte), d'après les monuments de l'art de l'époque.
1 vol. in-4°. Relié dos chagrin, tranches dorée.....Prix franco \$10.00.

DIVISION DE L'OUVRAGE :—La Ligue, Henri IV et Sully, Régence de Marie de Médicis, La Fronde, La Cour, la Famille royale et la Noblesse, Les Armées et la Marine, Finances, Industrie, commerce, La Police et la Justice, L'Université et l'Instruction publique, Institutions charitables et religieuses, Le Peuple des villes et des campagnes, Les Bourgeois et les Marchands, Divertissements publics et fêtes de Cour, Le Théâtre, La Mode et le Costume.

DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

Lettres, Sciences et Arts. (France 1590-1700.)

Ouvrage illustré de 17 chromolithographies et de 300 gravures sur bois (dont 16 tirées hors texte), d'après les monuments de l'art de l'époque.
1 vol. in-4°. Relié dos chagrin, tr. dorée.....Prix franco \$10.00.

DIVISION DE L'OUVRAGE :—Sciences, Voyages et travaux géographiques, L'Érudition et les Savants, Les Académies et les Académiciens, Les Bibliothèques et les cabinets de curieux, L'Hôtel de Rambouillet, les Précieuses et les Femmes Savantes, La Littérature et les Prosateurs, La Poésie et les Poètes, Le Théâtre et les auteurs dramatiques, Éloquence religieuse, civile et politique, La Peinture et les Peintres, La Sculpture et les Sculpteurs, L'Architecture et les Architectes, La Gravure et les Graveurs, La Musique et les Musiciens, Les Arts industriels, L'Art décoratif et l'Ameublement.

DIX-HUITIÈME SIÈCLE.

Institutions usages et coutumes.

Ouvrage illustré de 21 chromolithographies et de 300 gravures sur bois.
1 vol. in-4°. Relié dos chagrin, tr. dorée.....Prix franco \$10.00.

DIVISION DE L'OUVRAGE :—Le Roi et la Cour, La Noblesse, La Bourgeoisie, Le Peuple, L'Armée et la Marine, Le Clergé, Les Parlements, La Finance, Le Commerce, L'Éducation, La Bienfaisance, La Police et la Justice, Aspect de Paris, Fêtes et Plaisirs de Paris, La Cuisine et la Table, Les Théâtres, Les Salons, Les Voyages, Le Costume et les Modes.

DIX-HUITIÈME SIÈCLE.

Lettres, Sciences et Arts. (France 1700-1789.)

Ouvrage illustré de 16 chromolithographies et de 250 gravures sur bois.
1 vol. in-4° de 600 pages, Relié dos chagrin, tr. dorée.....Prix franco \$10.00.

DIVISION DE L'OUVRAGE :—Les Sciences, Inventions et découvertes, La Philosophie, La Littérature, L'Art dramatique, La Critique littéraire et les Journaux, L'Érudition, Les Académies, L'Imprimerie et la Librairie, La Peinture, La Sculpture, L'Architecture, La Gravure, La Musique, L'Ameublement, La Céramique, L'Orfèvrerie et la Joaillerie, Les Étoffes et les Tissus.

ÉCRIN DES DAMES

5 VOLUMES DE CONFÉRENCES DE MGR LANDRIOT

réunis dans un étui en jolie reliure, dos chagrin, plats toile, tranche dorée

Prix franco \$7.50.

SAINT MARTIN

PAR

A. LECOY DE LA MARCHE

PROFESSEUR D'HISTOIRE A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS, LAURÉAT DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

Un volume in-4°.

Six chromolithographies, d'après les aquarelles de MM. Olivier Merson, Dambourge et Toussaint; 24 grandes gravures hors texte, d'après les compositions originales de MM. Joseph Blanc, J.-Émile Lafon et Olivier Merson, et d'après les dessins de M. Bocourt, Mlle Dupuy, MM. Edouard Garnier, Claudius-Lavergne, fils, Pasquier et Sellier; trois *fac-simile* et environ cent quarante gravures dans le texte reproduisant les principaux monuments consacrés au souvenir de saint Martin, etc., d'après les dessins de MM. Ciappori, Hubert Clerget, Fichot, Garcia, Ed. Garnier, Gosselin, Mahieu, O. Merson, Queyroi, Sellier et Toussaint.

Relié, plats en toile, avec riches orn. or et noir, dos en chagrin, tr. dorée.....Prix franco \$9.00

SAINT LOUIS

PAR M. H. WALLON

SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES, DOYEN DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS.

Suivi d'éclaircissements par MM. G. Demay, Anatole de Barthélemy, A. Longnon, etc.

Un volume in-4°.

Edition ornée de neuf chromolithographies; vingt-deux grandes gravures hors texte, d'après Bocourt, Busnel, Claudius-Lavergne, fils, Duvivier, Garcia, E. Garnier, Lavée et Pasquier; trois *fac-simile*; quatre cartes en couleur, et environ deux cent soixante dessins dans le texte, reproduisant tous les types de l'art au XIII^e siècle, Dardel, par Fichot, Fesquet, Garcia, Garnier, Hurel et Toussaint.

Relié, plats en toile, avec riches orn. or et noir, dos en chagrin, tr. dorée..... Prix franco \$9.00

SAINTE ELISABETH DE HONGRIE

PAR LE

COMTE DE MONTALEMBERT

de l'Académie française

Avec une préface par Léon Gautier

UN VOLUME IN-4°.

Edition ornée de huit chromolithographies; vingt-huit grandes gravures hors texte, d'après Bocourt, Busnel, Edouard Garnier, Lavée, Pasquier et Sellier, et environ cent trente dessins dans le texte, par Mlle Dupuy, MM. Fichot, Hurel et Toussaint.

Relié, plats en toile, avec riches orn. or et noir, dos en chagrin, tr. dorée.....Prix franco \$9.00

CHARLEMAGNE

PAR ALPHONSE VÉAULT

Avec une introduction par Léon Gautier et des éclaircissements par MM. Anatole de Barthélemy, G. Demay, A. Longnon, etc.

UN VOLUME IN-4°.

Ouvrage couronné en 1877 par l'Académie française

Grand prix Gobert de 10,000 fr.

Ouvrage orné de deux eaux-fortes par Léopold Flameng (d'après Lameire) et Chiffart; de quatre chromolithographies; de quinze grandes gravures hors texte, d'après les dessins de Bocourt, Duvivier, Lavée, etc.; d'une carte de l'empire de Charlemagne et d'environ cent vingt dessins dans le texte, d'après les manuscrits du IX^e siècle, par MM. Alexandre Hurel, Dardel, etc.

Relié, plats en toile, avec riches orn. or et noir, dos en chag. doré, tr. dorée...Prix franco \$9.00

JEANNE D'ARC,

PAR H. VALLON,

Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

UN VOLUME IN-4°.

illustré de quatorze chromos et de deux cents gravures,

D'après les Monuments de l'Art, depuis le quinzième siècle jusqu'à nos jours.

Relié dos chagrin, tranche dorée.....Prix franco \$10.00

Cette édition contient, en outre: 1^o des Éclaircissements accompagnés de figures descriptives sur les Armes et les vêtements militaires, l'Épigraphie de la Pucelle, les Monnaies, etc.; — 2^o une carte de la France féodale, par M. Aug. Longnon, travail d'une importance capitale pour l'histoire du quinzième siècle; — 3^o une Étude sous ce titre: *Jeanne d'Arc dans les lettres*; — 4^o des Fac-similés de Lettres de Jeanne d'Arc; 5^o une table alphabétique des matières, etc.

Bibliothèque des Familles

FORMAT GRAND IN-8

Chaque volume est orné de quatre belles gravures

PRIX FRANCO :

Percaline gaufrée, ornements en noir, tranché jaspé... 1 25
Percaline gaufrée, riches ornements en noir et or, tr. dorée... 1 50

A TRAVERS L'EUROPE

par l'honorable Juge Routhier.

CHEVALIERS DE RHODES

(HISTOIRE DES), depuis la création de l'ordre à Jérusalem jusqu'à leur sortie de Rhodes, par Eugène Flanlin ; 19 gravures.

DUCS DE SAVOIE

(LES), aux xve et xvie siècles, par Charles Buet.

ESPAGNE

(L'), mœurs et paysages, histoire et monuments, par l'abbé Léon Godard ; illustrations par GUSTAVE DORÉ.

FABIOLA

ou l'Église des Catacombes, par Son Éminence le cardinal Wiseman, archevêque de Westminster ; traduit de l'anglais par M. Richard Viot.

GÉNIE DU CHRISTIANISME

(LE), par le vicomte de Chateaubriand.

Histoire naturelle extraite de Buffon et de Lacépède

quadrupèdes, oiseaux, serpents, poissons et cé-lacés ; orné de nombreuses illustrations.

Imitation de Jésus-Christ

avec une prière et une pratique à la fin de chaque chapitre, par le R. P. de Gonnelieu, un vol. grand in-8, texte orné d'un encadrement et de nombreux grav. sur bois, d'après les dessins de L. Hallez.

Itinéraire de Paris à Jérusalem

par le vicomte de Chateaubriand.

JERUSALEM DÉLIVRÉE

(LA), poème en vingt chants, par Torquato Tasso traduit de l'italien ; édition revue et corrigée.

LEÇONS DE LA NATURE

(LES), par L. Cousin-Despréaux.

Les Écrivains français du xvii^e siècle

choix de morceaux avec une Introduction, de brèves Notices et des Notes, par Raoul Chotard ; augmenté de morceaux choisis des poètes, par Alcide Guérin.

MARTYRS

(LES), par le vicomte de Chateaubriand.

Moyen âge et ses Institutions

(LE), par Oscar Havard.

Premiers apôtres des Gaules

(LES), ou Histoire de l'Introduction du Christianisme dans notre pays, par l'abbé Georges (le Troyes), membre de plusieurs sociétés savantes ; 4 gravures sur bois d'après Lix.

VOYAGES DANS LE NORD DE L'EUROPE

UN TOUR EN NORWÈGE, UNE PROMENADE DANS LA MER GLACIALE (1871-1873), par Jules Leclercq.

BAYARD

(HISTOIRE DE PIERRE TERRAIL, SEIGNEUR DE), par A. Prudhomme, ancien élève-pensionnaire de l'École des chartes, archiviste de Marseille.

BLANCHE DE CASTILLE

(HISTOIRE DE), par Jules-Stanislas Doinel, ancien élève de l'École des chartes, bibliothécaire-archiviste de Niort.

COLBERT

ministre de Louis XIV, par Jules Gourdaul.

François de Lorraine

(VIE DE), duc de Guise, surnommé le Grand, par Ch. Cauvin.

GODEFROI DE BOUILLOX

par Alphonse Vétault, ancien élève-pensionnaire de l'École des chartes.

Henri de Guise le Balafre

histoire de France de 1563 à 1589, par Charles Cauvin.

JEANNE D'ARC

par M. Marius Sepet, ancien élève de l'École des chartes.

Jeunesse du grand Condé

(LA), d'après les sources imprimées et manuscrites, par Jules Gourdaul.

LOUVOIS

d'après sa correspondance, 1611-1691, par le général baron Ambert.

MARECHAL DE VAUBAN

(LE), 1633-1707, par le général baron Ambert.

MARECHAL FABERT

(LE), d'après ses Mémoires et sa Correspondance, par E. de Bouteiller, ancien député de Metz.

MONTMORENCY

(LE CONNÉTABLE ANNE DE), 1415-1367, par le général baron Ambert.

RICHELIEU

(LE CARDINAL DE), par Eugène de Monze.

Saint Louis et son siècle

par le vicomte Walsh : 4 gravures.

SUGER

par Alphonse Vétault, ancien élève-pensionnaire de l'École des chartes.

ALBUMS in-4 ILLUSTRÉS

CARTONNAGE CHROMO

Chaque volume contient 12 grandes lithographies fines.

Prix franco \$1.50. Figures colorées \$2.50

TITRES.

Aventures de Paul enlevé par un ballon.
Fernand le roi des tapageurs.
Histoires de Sept Poupées racontées par elles-mêmes.

Jeanne la bonne petite marraine.
La Métamorphose d'une poupée.
Les Petites filles peintes par elles-mêmes.
Les Petits enfants chez les gros animaux.

ALBUMS in-4

Cartonnage chromo. Figures en couleur.

Prix franco..... \$1.00

TITRES.

Ce qu'on apprend aux champs, leçons d'une petite fermière à un jeune parisien.

Un ménage de Poupées
Le premier livre illustré de mes petits enfants.

Ce que l'on voit à la ville.
Beaux jours et fêtes des petits enfants.
Le Grand Alphabet illustré des petits enfants.

ALBUMS in-4

Ornés de gravures en chromo et fond bleu. Cartonnés couverture chromo, dos toile.—Prix franco 75 cts.

TITRES.

Les Mémoires d'un âne.
Les œuvres de la main.

Histoire d'un bon caniche.
A B C Trim, Alphabet enchanteé.
Polichinelle.

Les infortunes de touche-à-tout.
Le bon Toto et le méchant Tom.
Jean Jean Gros Patand

Les Bêtes, cours d'histoire naturelle.
Jean Bourreau.

Bourreau des bêtes.
Les défauts horribles, menteurs, envieux, curieux, criards et trépidants.

ALBUMS in-4

ornés de 6 magnifiques chromos

fort cartonnage —Prix Franco 50 cts.

TITRES.

Grand Alphabet instructif amusant.

Le voyage de deux poupées.
Histoires de six petites filles.
Les Histoires de la nourrice.

Le nouveau Robinson.
Cendrillon.
Le Petit Chaperon rouge.

La Ferme.
Les Bonnes petites filles.
Le Nouveau Gulliver.

Les Petits espions.
Le Petit Cavalier.
Petit frère et grande sœur.
Robinson Crusoé.

ALBUMS MIGNONS

Jolis volumes ornés de 16 gravures imprimées en chromo

Prix Franco 40 cts.

TITRES.

Alphabet des mignons.
Historiettes et images.
Pour lire aux bébés.

Le bonheur des petites filles.
Petits garçons et petites filles.
Les petites aventures.
Fables et contes à Bébé.

ALBUMS ILLUSTRÉS in-4

Jolis volumes avec gravures en couleur

Prix Franco 35 cts.

TITRES

La Colombe.
Visite à la ferme.

Le Pain, Promenades de grand Papa.
Fables de Lafontaine.
Les grandes journées de la révolution française et les journées fatales du 1^{er} empire.

Histoire naturelle, oiseaux et animaux.

Les Cinq parties du monde.
Les Grandes chasses.
Voyage dans l'Inde.

ALBUMS PETIT in-4

Jolis volumes ornés de 6 gravures en couleur.—Prix franco 30 cts.

TITRES.

Les oiseaux de Suzette.
Marcel et son chien Phauor.
Le Marchand de Joujou.

Le livre d'or Alphabet de Bébé.
Fables choisies d'Esopé et de Lafontaine.
Les Contes de mon parrain.

Les enfants desobeissants.
Les Plaisirs de la Campagne.
Jeux et récréations de l'enfance.

Les Fables de la Grande Mer.
Les mères de la tante Auréole.
La Petite croque.

Les poupées de la grand'maman.
Les neveux du Capitaine.
Les histoires du Grand-Papa.

Le Petit mecontent.
Les oiseaux chez eux.

ALBUMS OBLONGS

pour l'usage de ceux qui apprennent le dessin.

Prix franco 15 cents.

TITRES.

Les Jardins de Paris.
Armée française. Infanterie.

L'Exposition Universelle No 1.
" " " 2.
" " " 3.
" " " 4.

Animaux domestiques.
Animaux sauvages de l'Afrique.
Visite au Jardin d'acclimatation.

Armée Française. Cavalerie.
Guerre 1870-71.
Pêche

Récréations enfantines.
Scènes diverses.
Paysages.

BIBLIOTHEQUE

DE MES PETITS ENFANTS

Jolis volumes in-16 avec 15 figures en couleur et 15 pages de texte.—Prix franco 15 cts.

Mlle Caquet Bon Bec.
La maison de ma tante.
Georges le mal avisé.

L'Héritage de la grandeur.
Musée des enfants.
Alphabet de la Chasse.

Le Fils du bûcheron.
Les bons petits enfants.
Les bonnes actions de Pierre et de Madeleine.

Le Fils de Polichinelle.
Alphabet des récréations enfantines.
Le Petit Chaperon rouge

Les fleurs et les oiseaux de Jeanne.
La Poupée de Marguerite.
Henri le petit Fantaron.

Alphabet des oiseaux.
Enfantines militaires.
Alphabet de la Poupée.

Le tour de France de Nicaise et Bon-enfant.

La Petite orgueilleuse.
Mlle L'impatiente.
Les Contes de la Mère Grand.

M. et Mme Croquemitaine.
Les Mémoires d'un petit Gourmand.
Alphabet des Bébes.

Le Chien du Père Lusternu.
Nouveau Syllabaire récréatif.

PETITS ALBUMS

Jolis volumes in-16 avec gravures coloriées.—Prix franco 5 cts.

TITRES.

Alphabet des choses usuelles.
Alphabet des qualités et défauts.
Histoire du déjeuner de Bébé.

Georges Fami de Robinson.
Monsieur Brise-tout.
Histoire d'une Allumette.

Les petits pauvres.
La Petite bavarde.
La Journée de Jacques.

Les Petits vendangeurs.
Histoire d'un verre d'eau.
Ce qu'il y a dans la terre.

La Leçon de la Poupée.
Les amis à 4 pattes.

CREDIT PAROISSIAL
C. B. LANCTOT

1664, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

VIN DE MESSE

Approuvé par Sa

Grandeur Monseigneur

de Montréal.

SAYS NOIRS,

MÉRINOS

ET

SOUTANES

SCR

COMMANDE.



HUILE D'OLIVE

Pour les sanctuaires,

HUILE POUR TABLE.

AUBE

PURIFICATEIRES

LAVABO

ET

LINGERIE

POUR

EGLISE.

Importation de Calices, Cibores, Burettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Bénitiers, Fontaines à Baptême, Chasublerie, Orfèvrerie, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux, Candélabres, Encens, Harmoniums, etc.

Fabrication de Statues religieuses en plâtre et carton-pierre, Décoration d'église, Vitraux, Chemin de la Croix, Transparents pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chasublerie.

Spécialité : **DRAPEAUX, BANNIÈRES, INSIGNES, Etc.**



A. BELANGER

276 RUE NOTRE-DAME
 MONTREAL.

MEUBLES DE TOUS LES PRIX

ET DE

TOUS LES STYLES :

Ameublements de salon,

De chambre à coucher,

Bibliothèques,

Lits en fer

Chaises en jonc et autres,

Lits à ressorts,

Matelas de toutes sortes,

Oreillers etc.

Notre Magasin renfermant toujours un assortiment complet et du dernier goût, à des prix très modérés, satisfait le public le plus exigeant.

Nous apportons également tous nos soins aux commandes que veulent bien nous donner Messieurs les membres du clergé.

MAISON DE CONFIANCE

MATHIEU & FRÈRE

No. 83, RUE SAINT-JACQUES.

Vins, Liqueurs, Huiles.

Vins ordinaires, Vins de messe, Vins de dessert. Vins blancs, Vins rouges, Vins de Champagne, Vins de Bourgogne, de Bordeaux, de Portugal, d'Espagne, de Hongrie, du Rhin. Port, Sherry, Marsala, Madère, Sauterne, Moselle.

Liqueurs fortes et liqueurs douces de toutes espèces et de tous les prix.

Un des principaux titres de MM. MATHIEU FRÈRES à la confiance du public, c'est qu'ils ont été choisis comme agents de la maison W. et A. GILNEY. Tout le monde connaît cette célèbre maison, qui par la pureté et l'excellence de ses produits, a presque accaparé le monopole des vins aux Etats-Unis; on a calculé en effet, qu'elle importait en moyenne la vingtième partie des vins étrangers consommés dans ce pays.

5,000 **CIRE**
 lbs. **BLANCHE**

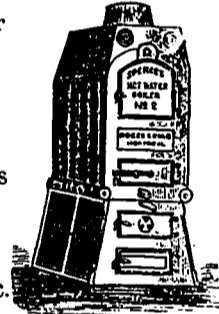
10,000 **PARAFFINE**
 lbs. **AMERICAINE**

R. J. DEVINS,

PLACE DU PALAIS DE JUSTICE, MONTREAL.

DRAPEAU & SAVIGNAC
FERRBLANTIERS, PLOMBIERS ET COUVREURS
 120, GRANDE RUE SAINT-LAURENT.

Appareils à l'eau chaude pour
 Eglises,
 Presbytères,
 Couvents,
 Maisons particulières
 Edifices publics;
 Conduits,
 Tuyaux, etc., etc.



Couvertures en tous genres,
 En tôle galvanisée,
 En ardoise,
 En fer blanc
 Pour églises ou édifices publics
 Maisons privées

Les ordres sont exécutés dans le plus bref délai, avec le plus grand soin et à des prix très modérés.

Parmi les travaux importants de cette nature faits par cette maison, nous pourrions citer ceux faits aux collèges de l'Assomption, de Sainte-Thérèse, de Hull, aux évêchés de Sherbrooke et de Trois-Rivières, à la Librairie Saint Joseph, etc., travaux qui ont donné la plus entière satisfaction.

LANTHIER & CIE.

271, RUE NOTRE-DAME

Chapeaux anglais, français et américains de tous les genres, de toutes les qualités. Modes les plus récentes, pour hommes et enfants. Spécialité de chapeaux pour le clergé; chapeaux de soie romains et ordinaires, feutres durs et mous.

Pardessus imperméables. Parapluies des célèbres maisons de Martin, Sangster, etc. Pardessus et manteaux en tweed, en cachemire noir.

Nous espérons satisfaire à l'avenir, comme nous l'avons toujours fait par le passé, messieurs les membres du clergé qui daignent nous honorer de leur confiance.

ALMANACHS FRANCAIS

POUR 1885

Prix franco..... 15 cents

- | | |
|---|--|
| Almanach de France et du musée des familles | Almanach des Dames et des Demoiselles |
| Almanach du Sacré Cœur de Jésus | Almanach du Bon Catholique |
| Almanach du Jardinier | Almanach du Savoir Vivre |
| Almanach prophétique | Almanach, manuel de la bonne cuisinière et de la maîtresse de maison |

Almanach du Cultivateur

A 25 CENTS

Almanach de l'Assomption

Almanach, Album des Célébrités contemporaines